

Céramique romaine de Genève : poterie commune : amphores, pelves, tuiles, briques

Autor(en): **Deonna, W.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série**

Band (Jahr): **30 (1928)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-160886>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Céramique romaine de Genève.

Poterie commune: amphores, pelves, tuiles, briques.

Par W. Deonna.

I. Amphores.

Historique.

Les découvertes de grandes amphores romaines, fréquentes à Genève, ont été signalées dès le XVI^e siècle. Visitant Genève en 1595, Thomas Platter remarque à l'Hôtel de Ville « six grands vases antiques, à l'époque ancienne, où l'on brûlait les corps. On y avait enfermé des cendres et on les a retrouvés sous terre »¹⁾. Au début du XVII^e siècle, un autre auteur les cite lui aussi. « Dans la chambre de ville de Genève, on en voit aussi plusieurs de même matière, de même façon et grandeur, encore pleins des cendres de leurs devanciers »²⁾. Spon les décrit, et relève l'estampille de l'une d'elles: « On conserve dans la Maison de Ville quantité d'Urnes de terre cuite, et la plupart fort grandes, parce qu'elles servoient chacune à toute une famille. Il y en a une chez M. Mes-treizat le Professeur, sur l'anse de laquelle sont ces lettres C. V. VA. qui pouvaient être le nom du potier »³⁾. A son tour Leti signale les nombreuses urnes trouvées à Genève, entières ou fragmentées⁴⁾.

Il ne s'agit vraisemblablement pas de vases funéraires, mais bien d'amphores, remplies de terre plutôt que de cendres que l'on voit plus tard dans la Bibliothèque, réorganisée au début du XVIII^e siècle⁵⁾. On y voit, d'après la liste dressée par le bibliothécaire Senebier en 1791, entre autres « curiosités », de « grandes amphores »⁶⁾, qui, en 1820, sont transportées avec les autres documents archéologiques au Musée Académique⁷⁾, précurseur de notre Musée actuel: « cinq amphores avec et sans pointe, don de la Bibliothèque Publique »⁸⁾.

¹⁾ *Mém. Soc. Hist. de Genève*, XX, 1879—88, p. 159.

²⁾ *Le réveil de Chyndonax, prince des Vacies, druydes celtiques, diionois, avec la sainteté, religion et diversité des cérémonies observées aux anciennes sépultures*, par I. G. D. M. D., Dijon, 1621, p. 20.

³⁾ Spon, *Hist. de Genève*, éd. 1730, II, p. 345.

⁴⁾ Leti, *Storia Ginevrina*, I, 1686, p. 34, 36.

⁵⁾ Deonna, *Histoire des collections archéologiques de la Ville de Genève*, in Société auxiliaire du Musée de Genève, *Mélanges*, 1922, p. 161 sq.

⁶⁾ *Ibid.*, p. 163, n° 7.

⁷⁾ *Ibid.*, p. 176.

⁸⁾ *Rapport du Musée Académique*, 1820; *Registre d'entrée* des objets d'antiquités, statistique et médailles, au Musée Académique, de 1820 à 1850.

Depuis la fin du XVI^e siècle, le nombre de ces amphores s'est accru par les fouilles successives dont on trouve la liste plus loin. Il est regrettable toutefois que pendant longtemps on n'ait pas jugé utile de conserver ces vases, dont beaucoup ont été jetés avec les déblais des fouilles (cf. n^o 12), donnés à des particuliers, perdus, ou même volontairement brisés (cf. n^o 11). Alors qu'on les a trouvés en certains points, intacts, par séries de 15, 20, 22, 24, nos collections n'en possèdent plus que 19 entiers, et peu de fragments provenant des anciennes fouilles. Par suite, nous pouvons supposer qu'un grand nombre d'estampilles ont été perdues, ou sont encore conservées dans des collections privées.

Lieux de découvertes.

Nous donnons la liste des découvertes d'amphores faites à Genève, comprenant, soit des vases entiers, soit des fragments estampillés ou non ¹⁾. La majorité provient des fouilles faites dans le quartier des Tranchées, au XVIII^e siècle déjà (n^o 1), et surtout au milieu du XIX^e siècle, lors de la démolition des fortifications ²⁾ (voir formes A. 2; A. 3; B; estampilles, n^o 6, 8, 9, 11, 13, 14, 18, 20, 21, 22, 23, 24, 26 (?), 27, 28, 34, 35, 37 (?), 38, 39 (?), 42, 44, 45, 47).

Genève-ville.

1. — Tranchées, 1767. Jardin de la maison Fabri, rue des Belles-Filles, actuellement rue Étienne Dumont, n^o 5, lignée de 20 amphores, arrondies et pointues, à la profondeur de 24 pieds, « deux lits d'amphores de formes différentes ».

Registres du Conseil, 1767, vol. 268, p. 315, 24 août 1767; *Mém. Soc. Hist.*, XX, 1879—88, p. 542—3, note 1; comm. de Th. Dufour à la Société d'Histoire de Genève, 1884, lettre de Jean Jalabert à J. C. Heidegger de Zurich, 1767; Montandon, *Genève, des origines aux invasions barbares*, p. 156, n^o 5, a, b; G; Blondel, *Les faubourgs de Genève au XV^e siècle*, p. 64, V, référ.

2. — 1820. « 3 dites (amphores) trouvées dans l'église de Saint-Pierre ». Don de la Société Économique. Cf. même provenance, n^o 7.

Registre d'entrée du Musée Académique.

3. — 1829. Fondations du nouvel observatoire, bastion de Saint-Antoine. Amphore et fragments d'amphores, trouvés « à 12 pieds de profondeur dans un gravier vierge jaunâtre très compact qui ne paraît pas avoir été remué à l'époque où le bastion fut construit, c'est-à-dire de 1700 à 1715 environ ».

Journal de Genève, 15 octobre 1829; Blondel, *op. l.*, p. 64, VII; Montandon, *Genève*, p. 160, n^o 49; lettre de Fatio, 1829, archives du Musée.

¹⁾ Quelques références: *Indicateur d'ant. suisses*, 1925, p. 143; Montandon, *Le commerce des vins dans la Genève gallo-romaine et l'origine de notre vignoble*, 1921, p. 13 et note 3; Deonna, *Hist. des collections archéologiques*, in Société auxiliaire du Musée, *Mélanges*, 1922, p. 163, note 4; Stähelin, *Die Schweiz in römischer Zeit*, 1927, p. 373.

²⁾ Cf. le plan des découvertes faites sur les Tranchées, Blondel, *Les faubourgs de Genève au XV^e siècle*, 1919, p. 64, pl. I.

4. — 1839. Cour du Collège. « 5 amphores trouvées à la cour du Collège ». Don de la Société Économique au Musée Académique.

Registres du Musée Académique.

5. — 1840. Au pied de l'ancien Evêché. Trois amphores de forme ronde, sans base, « noyées dans du sable fin ayant l'apparence d'une grève », et débris d'amphores. Cf. estampille n° 31.

Lullin, *Amphores trouvées durant les travaux de reconstruction faits à l'Evêché*, comm. Soc. Hist. 1840; *Mémorial*, p. 42; *Mém. Soc. Hist.*, I, 1841, p. 212, n° 3; XX, 1879—88, p. 542; IV, 1845, p. 25; Montandon, *Genève*, p. 158, n° 25; Deonna, *Que deviendra l'ancienne prison de l'Evêché*, 1916, p. 17.

6. — 1841. Jardin du principal du Collège. 24 amphores disposées sur deux rangées. Cf. formes A 1, A 2, A 3, B; estampilles n°s 25, 26 (?), 30, 32, 41, 43.

Soret, *Amphores, tombes, briques, fibules et monnaies romaines trouvées dans le jardin du principal du Collège*, comm. Soc. Hist. 1841; *Mémorial*, p. 46; id., *Amphores trouvées dans les fouilles faites pour asseoir les fondements d'une nouvelle aile du Collège*, comm. Soc. Hist., 1841; *Mém. Soc. Hist.*, I, 1841, p. 212, note 1; 257; XX, 1879—88, p. 552; Blondel, *Les faubourgs*, p. 64, n° VIII; Montandon, *Genève*, p. 157, n° 13.

7. — 1850. Fouilles de la cathédrale Saint-Pierre. Mur, sans doute d'une des églises primitives, construit avec de grandes amphores. Cf. même provenance, n° 2.

Mém. Soc. Hist., VIII, 1852, p. 3, pl. II, 2.

8. — 1855. Tranchées, en face du square de Contamines, emplacement de la maison Brémond, rue Charles Galland, n° 15. 15 amphores. Cf. même provenance, n° 10.

Mém. Soc. Hist., XI, p. 528; XX, 1879—88, p. 543; Blondel, *Les faubourgs*, p. 65, n° XII.

9. — 1855. Tranchées. A l'entrée de la route de Malagnou, une cave romaine avec de nombreuses amphores et dolia.

A. Cramer, *Caves contenant des amphores découvertes sur les Tranchées*, comm. Soc. Hist., 1855; *Mémorial*, p. 101; *Journal de Genève*, 16 mai 1855; *Mém. Soc. Hist.*, XI, p. 529; XX, 1879—88, p. 543; Blondel, *Les faubourgs*, p. 65, n° XIII; Montandon, *Genève*, p. 160, n° 43.

10. — 1856. Tranchées, en face du chemin du square de Contamines, amphores en place. Cf. même provenance, n° 8.

Ed. Mallet, *Amphores découvertes sur les Tranchées en janvier 1856*, comm. Soc. Hist., 1856; *Mémorial*, p. 105; *Journal de Genève*, 30 janvier 1856; Blondel, *Les faubourgs*, p. 65, n° XIV.

11. — 1857. Tranchées, au saillant du bastion du Pin. Amphores rangées les unes à côté des autres. L'une fut acquise par le D^r Marin; les autres se perdirent ou furent brisées. Cf. n° 12.

Mém. Soc. Hist., XI, p. 528; XX, 1879—88, p. 543; Blondel, *Les faubourgs*, p. 65, n° XVI; Montandon, *Genève*, p. 156, n° 2.

12. — 1857. Tranchées, au bastion du Pin, près du pont de fil de fer. 22 amphores dans une cave, qui furent jetées avec les déblais. Cf. n° 11.

Mém. Soc. Hist., XI, 1859, p. 528; XX, 1879—88, p. 543; Blondel, *Les faubourgs*, p. 65, n° XVII; Montandon, *Genève*, p. 161, n° 58.

13. — 1858. Tranchées. Demi-lune des Casemates. Deux amphores, à 6—7 mètres de profondeur.

Bull. Institut national genevois, VIII, 1858, p. 161; *Revue de Genève*, 10 août 1858; *Journal de Genève*, 11 août 1858; *Mém. Soc. Hist.*, XI, 1859, p. 529; XX, 1879—88, p. 543; Blondel, *Les faubourgs*, p. 65, n° XVIII; Montandon, *Genève*, p. 157, n° 9, p. 158, n° 19.

14. — 1860. Boulevard de la Tour. Fragments d'amphores.

Journal manuscrit des travaux de construction faits au Boulevard de la Tour, par Blavignac, I, p. 27, 28, 31, 43 (ms. conservé au Musée de Genève).

15. — 1865. Tranchées. Deux fragments de grandes amphores, dans un puits romain. Au Musée, C. 1502 A (ancien 2160).

16. — Tranchées, emplacement du Musée. Fragments d'amphores.

Montandon, *Genève*, p. 160, n° 47.

17. — 1880 et 1910. Fouilles du quartier La Madeleine-Longemalle. Nombreux fragments d'amphores (au Musée, dépôts). Cf. nos 21, 22; estampille n° 2, 3 bis.

Reber, *Les fouilles sur l'emplacement de la Madeleine-Longemalle, à Genève*, Bull. Inst. national genevois, XLI, 1914, p. 338; Montandon, *Genève*, p. 159, nos 40, 41.

18. — 1888 et 1919—1920. Villa romaine du parc La Grange. Débris d'amphores trouvées dans les anciennes fouilles faites en 1888 par M. W. Favre, et en 1919—1920 par MM. Blondel et Darier.

Indicat. d'ant. suisses, 1922, p. 86 (au Musée, dépôts).

19. — 1923. Démolitions d'immeubles à la Tour de Boël. Fragments. Estampilles nos 3, 4, 7, 12, 19, 40, 46.

Blondel, *Genava*, II, 1924, p. 88—9 (au Musée, dépôts).

20. — 1924. Même provenance. Fragment.

Blondel, *Genava*, IV, 1926, p. 108 (Habitation gauloise de l'oppidum de Genève; au Musée, dépôts).

21. — 1924. Fouilles du quartier La Madeleine. Fragments. Cf. nos 17, 22.

Blondel, *Genava*, III, 1925, p. 71.

22. — 1924. Fouilles du même quartier, emplacement du port gallo-romain. Fragments. Cf. nos 17, 21.

Blondel, *Genava*, III, 1925, p. 104.

23. — Rue du Vieux Collège. Fragments (au Musée, dépôts). Estampille n° 10.

24. — Démolition d'un immeuble, rue de la Croix d'or, en face de la rue Céard. Fragments (au Musée, dépôts).

25. — Rue de Malagnou, ancien local de gymnastique (au Musée, dépôts).

26. — Quai des Eaux-Vives. Cf. estampille n° 15.

Montandon, *Genève*, p. 158, n° 22.

27. — 1926. Villa romaine de Sécheron. Estampille, n° 47.

Genava, V, 1927, p. 47.

Genève-canton.

28. — 1871. Bellevue, emplacement dit La Tuilerie. Fragments (au musée, dépôts).

Thioly, *Indicat. d'ant. suisses*, 1872, p. 305; Montandon, *Genève*, p. 179, n° 256.

29. — Genthod. Fragments.

Montandon, *Genève*, p. 173, n° 185.

30. — 1906. Versoix. Emplacement de l'ancien château de Versoix, en creusant une tranchée de route (au Musée, dépôts).

31. — Corsier (au Musée, dépôts). Estampilles n°s 17, 23.

Rappelons, sans prétendre les énumérer toutes, les découvertes de fragments d'amphores fréquemment faites aux environs immédiats du canton de Genève, à Ambilly ¹⁾, Annemasse ²⁾, Arthaz ³⁾, Carra ⁴⁾, Collonge sous Salève ⁵⁾, Vulbens ⁶⁾, etc. Une anse conservée au Musée provient de Saint Cergues (Haute-Savoie; C. 316; cf. estampille n° 16); une autre du Vuache, au-dessus de Vulbens (n° 15); un fragment avec graffite, sans doute d'une amphore, d'Annemasse. (C 1187, voir plus loin ⁷⁾.)

On a plus d'une fois rencontré ces amphores rangées en lignes les unes à côté des autres, en grand nombre. Il n'est pas toujours possible d'affirmer si elles occupaient des caves de maisons romaines; le cas est douteux pour les n°s 1, 6, 8, 11; mais les circonstances de la découverte permettent d'affirmer que les amphores n°s 9, 12 étaient rangées dans des celliers des Tranchées ⁸⁾, le quartier riche de la ville romaine, du I^e au III^e siècle, ou dans celui de la villa de La Grange (n° 18). D'autres, trouvées sur l'emplacement du port gallo-romain, dans le quartier commerçant (n°s 17, 21, 22), proviennent sans doute des entrepôts et magasins. Il ne faut pas oublier que les amphores ⁹⁾ ont souvent servi comme matériaux de construction, soit pour établir les fondations ¹⁰⁾, où on les plaçait

¹⁾ Montandon, *Genève*, p. 165, n° 97.

²⁾ *Ibid.*, p. 165, n° 100; J. Picot, *Amphores et monnaies d'or romaines trouvées à Annemasse au commencement du siècle*, com. Soc. Hist., 1847; *Mémorial* p. 71.

³⁾ *Ibid.*, p. 166, n° 104.

⁴⁾ *Ibid.*, p. 168, n° 124.

⁵⁾ *Ibid.*, p. 170, n° 153.

⁶⁾ *Ibid.*, p. 180, n° 272.

⁷⁾ Cf. encore au Musée, ancien 32, fragment d'amphore avec inscription, d'Annemasse, don Mayor, 1839, non retrouvé.

⁸⁾ Caves à amphores de Genève, *Mém. Soc. Hist.*, XX, 1879—88, p. 553; Montandon, *Genève*, p. 13; Blondel, *Les faubourgs*, pl. I, p. 64, n° XI, XIII (notre n° 9); XVII (notre n° 12). — On a trouvé en de nombreux points du monde romain des caves remplies d'amphores, Billiard, *La vigne dans l'antiquité*, p. 514 sq.; p. 463; Walters, *Hist. of ancient Pottery*, II, p. 461; à Avenches, Dunant, *Catalogue du Musée d'Avenches*, p. 12.

⁹⁾ Sur le sort des vieilles amphores, Bohn, *Amphorenschicksale*, Germania, IX, 1925, p. 78.

¹⁰⁾ Ex. Allmer, *Inscriptions antiques de Vienne*, IV, p. 187.

par rangées, soit dans la construction des murs ¹⁾; le mur d'une église primitive de Saint-Pierre donne un exemple de cette dernière destination (n° 7) : « La figure 2, dit Blavignac ²⁾, représente la coupe de l'une de ces cruches, la seule trouvée en place; l'examen de cette pièce démontre qu'avant d'être employée dans la construction, elle avait servi d'amphore, et que le col, de même que les anses, avaient été coupés pour la rendre propre à sa nouvelle destination. »

Formes ³⁾.

Quelques amphores ont été conservées entières et révèlent leurs formes. (Fig. 1.) Les unes, à panse sphéroïdale, à anses épaisses, de section ronde ou légèrement triangulaire, étaient de beaucoup les plus répandues à Genève, ainsi qu'en témoignent les fragments d'anses estampillées ou non, relevées en divers points de la ville et du canton. Les autres sont de forme allongée, pourvues à leur base d'une pointe plus ou moins marquée, et présentent entre elles diverses variantes dans le galbe de la panse, la forme des anses, simples, géminées, cannelées; aucune amphore de cette catégorie ne porte de nom de fabricant; un seul fragment de panse, conservé par M. Blondel, montre deux estampilles avec ornement en feuilles de lierre. Les amphores rondes pouvaient sans difficulté être posées sur le sol ou le sable de la cave; les amphores pointues devaient y être enfoncées, ou placées sur des supports ⁴⁾; on n'a retrouvé à Genève aucun de ces accessoires ⁵⁾, pas plus que ces cachets en terre cuite ou en plâtre qui servaient à fermer les amphores ⁶⁾.

A. Forme allongée ⁷⁾.

1. — C. 323. Cour. du Collège. Anses géminées; terre brun rouge. Sans estampille. Haut. 1,00. (Fig. 1 n° 7.)

Le col, l'épaule, la panse, sont nettement distincts les uns des autres, reliés à angle vif, selon le type CIL, XV, pl. II, 2 ⁸⁾. Les contours de la panse sont

¹⁾ *Revue savoisiennne*, 1895, p. 236; Delattre, *Le mur à amphores de la colline Saint-Denis à Carthage*, Bull. arch., 1894.

²⁾ *Mém. Soc. Hist.*, VIII, p. 3, pl. II, 2. L'amphore est du type sphéroïdal, le plus fréquent à Genève.

³⁾ Hölder, *Die Formen der römischen Tongefässe*, 1897, pl. I, II, p. 16; surtout la planche II des CIL, XV, 2; Bohn, *Anzeiger f. Schweiz. Altertumskunde*, 1926, pl. XI, p. 204; Stähelin, *Die Schweiz in römischer Zeit*, 1927, p. 373 sq. et fig. 90 (Augst).

⁴⁾ Saglio-Pottier, *Dict. des ant.*, s. v. Incitega; Espérandieu, *Recueil des bas-reliefs de la Gaule romaine*, VII, 1918, p. 100, n° 5416 (Avenches; ne serait-ce pas plutôt un motif de fontaine?). Troués dans les murs pour loger des amphores, *Bonner Jahrbücher*, III, 1904, p. 145, 10.

⁵⁾ pour soulever les amphores, lourdes et incommodes, on employait des instruments spéciaux, Blanchet, *Comptes rendus Acad. Inscr.*, 1921, 13 mai; Billiard, *La vigne dans l'antiquité*, p. 184, fig. 70, p. 185, fig. 71 (enseigne de Pompei; lampe). Fresque d'Augst, porteurs d'amphore, suspendue à un bâton, Stähelin, *Die Schweiz in römischer Zeit*, 1927, p. 348, fig. 82.

⁶⁾ Ex. Blanchet, *Bull. Soc. Nationale Ant. de France*, 1908, p. 146.

⁷⁾ Nous n'avons pas retrouvé l'amphore C. 327, de forme allongée, mentionnée dans les inventaires.

⁸⁾ Cf. CIL, IV, pl.

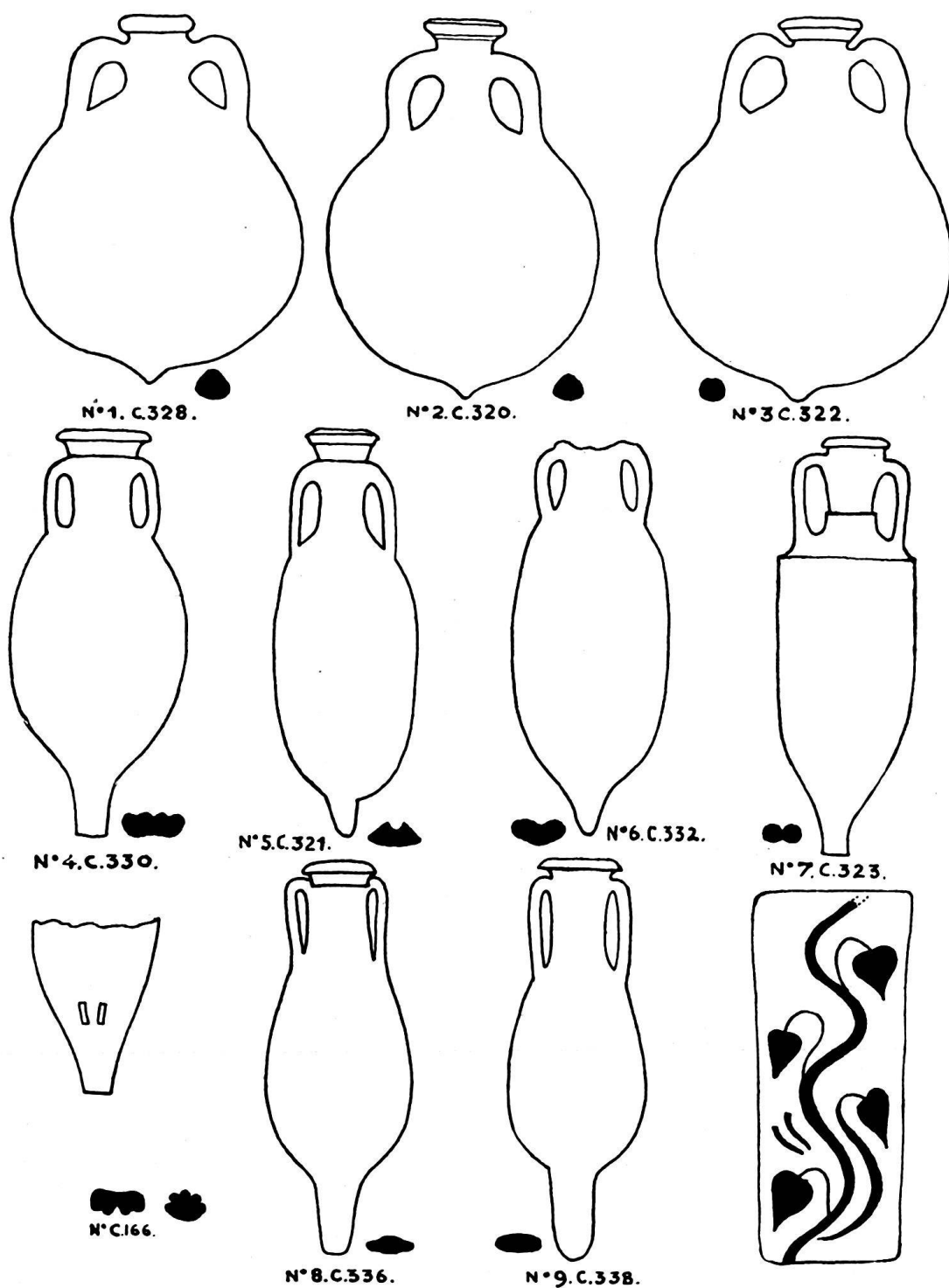


Fig. 1. Amphores de Genève. Formes.

presque verticaux. Ces caractères sont particuliers, non seulement aux amphores, mais à d'autres récipients romains du premier siècle, antérieurs à 79, date de la destruction de Pompéi, où paraissent ces formes d'amphores, selon M. Schu-

macher, qui a cherché à établir une classification chronologique de la poterie commune romaine ¹⁾).

Nous considérerons donc cette amphore comme la plus ancienne de celles qu'a livrée notre ville.

2. — Avec le temps, et déjà dans les amphores de Pompéi, cette netteté des divisions s'atténue, les contours deviennent plus arrondis ²⁾. En même temps, la panse se renfle, alors que dans ses types antérieurs les bords latéraux sont plus verticaux.

Le diamètre maximum de la panse se trouve à peu près au milieu, celle-ci se rétrécissant également dans le haut et le bas ³⁾.

C. 321. Tranchées. Anses géminées. Terre jaune. Sans estampille. Haut. 0,89. (Fig. I, n° 5.)

C. 332. Tranchées. Anses géminées. Terre rougeâtre. Sans estampille. Col. brisé. (Fig. I, n° 6.)

C. 338 ⁴⁾. Tranchées. Anses géminées; col cassé. Terre rougeâtre. Sans estampille.

La panse de même forme est un peu renflée:

C. 330. Cour du Collège. Anses à cannelures, terre brun clair. Sans estampille. Haut. 0,84. (Fig. I, n° 4.)

3. — La panse atteint son maximum de diamètre à la partie inférieure de l'amphore, et non plus au milieu ⁵⁾. Les anses ne sont plus géminées, ni cannelées, mais plates.

C. 336. Tranchées. Anses plates. Terre jaune clair. Sans estampille. Haut. 1,00. (Fig. I, n° 8.)

C. 338 ⁶⁾. Tranchées. Anses plates. Terre jaunâtre. Sans estampille. Haut 0,85. (Fig. I n° 9.)

C. 325. Cour du Collège. Anses plates. Terre jaune clair. Sans estampille. Haut. 1,12.

C. 334. Tranchées. Anses plates. Terre jaune clair. Sans estampille. Haut. 1,00.

B. *Forme sphéroïdale* ⁷⁾.

Ces amphores, à la panse presque ronde ⁸⁾, aux anses de section ronde ou légèrement triangulaire ⁹⁾, sont de beaucoup les plus fréquentes, et sont les seules

¹⁾ Schumacher, *Zur römischen Keramik*, Bonner Jahrbücher, 100, 1896, p. 106, I. Periode.

²⁾ Schumacher, *op. l.*, p. 107.

³⁾ CIL, XV, pl II, 7. 10; Schumacher, p. 108, 3^e période, II—III s.

⁴⁾ Ce même numéro est porté par une autre amphore, fig. I, n° 9.

⁵⁾ CIL, XV, pl. II, 8; Hölder, pl. I, 7.

⁶⁾ Ce même numéro est porté par une amphore citée plus haut, au col cassé.

⁷⁾ Nous n'avons pas retrouvé l'amphore C. 326 des Tranchées de forme ronde, mentionnée par les inventaires.

⁸⁾ CIL, XV, pl. II, 20; Hölder, pl. I, 1, p. 16; *Bonner Jahrbücher*, 1893, 95, p. 67, 68 (nombreux exemplaires à Rome, au Monte Testaccio).

⁹⁾ Une anse attachée encore à un col et à un fragment de panse de l'amphore (12345, Tour de Boël; estampille n° 7), de la forme sphéroïdale, est géminée, seul exemple de ce cas.

qui portent des estampilles de potiers. Toutes les anses fragmentées, dont nous avons relevé les estampilles, appartiennent à ce type.

C. 333. Tranchées. Col brisé. Terre brun jaune. Sans estampille.

Sans numéro (serait le n° C. 326?). Terre rosâtre. Sans estampille. Haut. 0,70.

C. 339. Cour du Collège. Terre rosée (l'amphore a été passée au noir à une époque récente). Sans estampille. Haut. 0,76.

Sous une anse, tracé à l'ébauchoir avant la cuisson: V.

C. 320. Tranchées. Terre brun jaune. Estampille sur le côté d'une anse: QCC (cf. estampille n° 34). Haut. 0,75. (Fig. I n° 2.)

C. 335. Tranchées. Terre brun jaune. Sur le côté de l'anse, estampille FELICIS (cf. estampille n° 14). Haut. 0,80.

C. 328. Cour du Collège. Terre rosâtre (l'amphore a été passée au noir). Sur le côté de l'anse: PONTM (cf. estampille n° 32). Haut. 0,70. (Fig. I, n° 1.)

C. 324. Collège. Terre brun jaune. Sur l'anse: S.L.T. SAX FERR (cf. estampille n° 41). Haut. 0,75.

C. 331. Collège. Terre brun jaune. Sur le côté de l'anse: NERVAE (cf. estampille n° 26). Haut. 0,69.

C. 322. Collège. Terre brun jaune. Sur le dessus de l'anse: . SOL (cf. estampille n° 43). Haut. 0,78. (Fig. I, n° 3.)

(A suivre.)